



www.stephabdallahiltis.fr



ACCEPTER LA SUCCESSION DE SHAYKH

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Le plus dur, au moment de la succession de *Shaykh*, ça n'est pas d'accepter qu'untel soit choisi.

C'est surtout d'accepter que ça ne soit pas soi-même.

Ou, au pire, que ça ne soit pas quelqu'un dont on puisse tirer avantage : quelqu'un sur qui on ait suffisamment d'influence pour pouvoir exister à ses côtés.

Si on est déçu au moment de la succession de *Shaykh*, c'est nécessairement qu'on ne s'est pas purifié de son ego en l'éteignant dans *Shaykh* ; car si on était éteint en *Shaykh*, on ferait sien son choix sans même réfléchir un instant ; et si réflexion il y avait à ce moment, ce serait juste pour se demander comment servir au mieux l'héritier de *Shaykh*, pour trouver sa place à ses côtés – mais pas à titre honorifique, à titre utilitaire : avec le seul souci du service.

Le 27 janvier 2024

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.



www.stephabdallahiltis.fr

